

STABILISATION AU NIGER

HISTOIRE DE SUCCÈS

Femme à Kawtal, Commune de Tillia, Région de Tahoua



.

Financé par
l'Union européenne

german
cooperation
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Government of
the Netherlands

UKaid
from the British people

Suède
Sverige

de la part du
Peuple japonais

PNUD

INGUI IGOUBEYTANE

COMMUNE DE BANKILARÉ



Vue du Fleuve Niger sur les dunes de Ingui Igoubeytane, Commune de Bankilaré, Région de Tillaberi

BANKILARÉ

Fragilisées par l'extrémisme violent et les effets néfastes du changement climatique, les actions de stabilisation immédiate sont un souffle d'air pour les populations de Ingui Igoubeytane et Kangoria Ting.



Vue des berges du Fleuve sur la route de Ingui Igoubeytane, Commune de Bankilaré

L'ambiance est fraiche, presqu'enivrante au bord de la marre de Ingui, dans la commune de Bankilaré. Le parfum naturel du sable se mélange à la fraicheur de la marre et à la douceur de la végétation boisée. Ce paysage paradisiaque fait presqu'oublier le contexte d'insécurité auquel font face les localités de Ingui Igoubeytane et de Kangoria Ting.

Sanctuaire d'oiseaux migrateurs, paysage agreste de ses dunes d'or sur les bords du Gorouol qui longent la frontière avec le Mali, Ingui Igoubeytane doucement se métamorphose.

Aussi incroyable qu'il puisse paraitre, les nombreux chantiers démarrés en juillet dernier avancent et changent incontestablement le décor composé de dunes et quelques arbres résilients à ce rude climat. Ces travaux comprennent la construction d'une école, d'un marché, d'un centre multifonctionnel, et seront bientôt suivis d'autres réalisations. Celle-ci concerneront : un centre de santé, un site maraicher, un centre multifonctionnel, l'éclairage public, l'adduction d'eau potable et des complexes pastoraux. Les différents chantiers emploient, comme main d'œuvre non qualifié et fournisseurs en matière première (eau, sable et gravier), les femmes, les jeunes, et les chefs de ménages.

Un peu plus au nord-est, les habitants de Kangoria Ting, situé à environ 30 minutes de route de la commune de Bankilaré, se réjouissent également des travaux en cours de réalisation dans leur village, qui constituent une bouffée d'oxygène pour toute la communauté, principalement les jeunes, et leur présagent un avenir radieux.

Nombreux sont ceux et celles qui sont restés travailler sur les chantiers au lieu d'aller en exode à Accra, Lomé ou encore Abidjan ou d'être des potentiels cibles de l'enrôlement par les groupes armés terroristes.

> « Ce que je gagne aujourd'hui est supérieur à ce que je gagnais lorsque je partais en exode. En plus, je le gagne chez moi. Je n'ai aucune intention de repartir en exode ».

Une fois de plus, après la région de Diffa, l'approche de la stabilisation accélérée a démontré sa pertinence dans les zones affectées par les crises sécuritaires. La question est de savoir comment maintenir la sécurité et la cohésion sociale pour assurer la durabilité du retour de la paix.



Femme à N'Gagam, Commune de Gueskerou, Région de Diffa



Scène des rues de Baroua, Commune de Bosso, Région de Diffa

BAROUA

Une histoire inspirante de reconstruction et de relèvement

Juin 2023 marquera la deuxième année du retour des populations de Baroua dans leur village. Deux années qui auront servi à réussir le pari de la reconstruction et du relèvement de cette communauté. Qu'il semble loin ce village fantôme détruit. Qu'ils semblent loin ces temps passés dans des sites de déplacés.

La vie a repris son cours dans ce village historique de la région de Diffa, Baroua, situé aux encablures du lac Tchad. Son nom provient du mot kanouri « ***Baraa*** » qui signifie « ***Barka*** », en Haoussa c'est-à-dire chance.

Baroua, c'est aussi ce mythique village qui a donné son nom à la convention signée entre la France et la Grande Bretagne en 1898. C'est en effet, la ligne Say-Baroua qui délimita les colonies française au nord et britannique au sud.

Baroua c'est également un des principaux ports de pêche du lac Tchad. La pêche et la culture du poivron sont les mamelles de l'économie de la zone.

Après plus de six ans de déplacement forcé après l'attaque de leur village en février 2015 par le groupe Boko Haram, les populations de Baroua ont enfin regagné leurs terres en juin 2021. Ce retour s'est fait dans le cadre de la première phase de l'opération « ***Retour au village*** » lancé par le Gouvernement. L'année 2022 a marqué le premier anniversaire de leur retour. Le 21 juin 2022, la population a célébré sous le thème «*Une population résiliente et sécurisée, gage d'une stabilisation au Niger* », cette étape symbolique avec une grande fierté et joie, et un immense soulagement.

Le Président de la République, Mohamed Bazoum, qui avait visité ce village le 02 juillet 2021, avait rassuré les populations que leur sécurité sera garantie et promit la reconstruction des infrastructures sociales afin de leur permettre de vivre dans la dignité dans leur village d'origine au bord du lac Tchad.

De nombreuses infrastructures ont ainsi été réalisées : école, centre de santé, marché, boutiques, centre multifonctionnel, lampadaires solaires.

Aujourd'hui, 903 enfants, dont 72% de filles, ont accès à l'éducation dans un environnement sécurisé. Un collège d'enseignement général a été créé par arrêté en octobre 2022 et compte 65 collégiens. Neuf infirmiers assurent par ailleurs les services de santé dans le dispensaire réhabilité pour le bien-être de la population.

Dans les prochaines semaines, les bâtiments du collège, des boutiques et un site maraicher seront construits.

Ce Programme de stabilisation accélérée a montré sa pertinence. Pour élargir son champ aux plus de 80.000 personnes déplacées de la région de Diffa, la question est de savoir si cette approche peut être durablement consolidée avec la participation de tous les acteurs.



Femme à N'Gagam, Commune de Gueskerou, Région de Diffa

À N'Gagam, l'économie reprend son cours et les difficiles épreuves vécues ont laissé place à la satisfaction d'être chez soi grâce à la patience et la résilience des populations.

La crise Boko Haram a eu de graves conséquences sur l'économie et les communautés de la région de Diffa. La commercialisation du poivron sec est passée de plus de 10.000 tonnes avant la crise sécuritaire à une production minimale après les premières attaques du groupe Boko Haram perpétrées en février 2015 à Bosso et à Baroua, principales zones productrices.

Cette crise a causé le déplacement forcé de milliers de personnes, dont les populations de N'Gagam, l'un des trois comptoirs de collecte de poivron de la région. En outre, elle a rendu inaccessibles les zones de production, concentrées autour du lac Tchad, et désorganisé la vie des communautés d'agriculteurs, d'éleveurs et de commerçants.

Après la sécurité, la reprise économique est le facteur le plus déterminant pour renforcer la cohésion sociale. Pendant plus de deux ans de déplacement, la population de N'Gagam a su garder l'espoir d'un retour sur ses terres. Désormais, l'économie reprend son cours et les difficiles épreuves vécues ont laissé place à la satisfaction d'être chez soi grâce à la patience et la résilience des populations.

Chaque mardi, jour de marché hebdomadaire, N'Gagam se remplit comme un œuf et propose aux populations du village et des environs des articles nécessaires au bien-être. Sur la Route Nationale 1, à environ 42 km de Diffa, des femmes, des éleveurs, des producteurs, se retrouvent dans un environnement sécurisé par les Forces de Défense et de Sécurité. Ces acteurs économiques se retrouvent et engagent des transactions commerciales dont seule les mangaris ont le secret. Cette énergie préfigure du dynamisme d'antan que l'économie de la région du Manga retrouve progressivement.


Jour de marché à N'Gagam, Commune de Gueskerou, Région de Diffa

L'accalmie sécuritaire a permis la réalisation d'importantes infrastructures engagées par le gouvernement du Niger, accompagné de ses partenaires dans le cadre des efforts de stabilisation de la région de Diffa. Ces efforts matérialisés par la construction des infrastructures socio-économiques, la réouverture des marchés et l'accroissement des activités commerciales sont à consolider. Ces investissements ont permis de soutenir par exemple, l'économie locale de la commune de Gueskerou. Plus de 15.000 personnes sont aujourd'hui retournées chez elles, dans les villages de N'Gagam, Garin Dogo, Elhadj Mainari et Baroua.



Forage à N'Guel Sandaguel, Région de Diffa



Scène des rues de Mangaizé, Commune de Tondikiwindi, Région de Tillabéri

Dans le nord Tillaberi, l'accroissement des activités commerciales au marché de Mangaïzé contribue à la cohésion sociale.

Marché de référence du Nord Tillaberi et carrefour commercial sous-régional, le marché de Mangaïzé enregistre chaque semaine, malgré l'insécurité, un afflux important de commerçants en provenance du Mali voisin, du Burkina Faso, du Nigéria. Ce marché offre aux populations de nombreuses opportunités économiques à travers le commerce de bétail et la pratique du petit commerce.

Depuis plusieurs mois, la situation sécuritaire s'est nettement améliorée dans cette région du Nord Tillaberi. L'accord de paix signé le 21 janvier 2023 entre les communautés nomades et sédentaires du département de Banibangou plus au nord a permis d'améliorer la cohésion sociale dans la région.

Depuis janvier 2022, les 6.800 résidents de Mangaïzé, situé à environ 45 minutes de route de la commune de Tondikiwindi, bénéficient d'un nouveau marché. Le Maire de la commune, Karidjo Hamadou, a souligné l'importance de ce marché pour toute la sous-région. « *La construction de ce marché et l'installation de 100 lampadaires solaires ont complètement changé la vie des populations. Les boutiques restent maintenant ouvertes jusque tard dans la nuit* ».

> « La construction de ce marché et l'installation de 100 lampadaires solaires ont complètement changé la vie des populations. Les boutiques restent maintenant ouvertes jusque tard dans la nuit ».

Hamadou a organisé plusieurs réunions de consultation avec les populations pour orienter les activités du projet *Commerce Transfrontalier pour la Consolidation de la Paix*, qui comprennent la construction de 120 étalages modernes, quatre restaurants, deux forages et 100 lampadaires solaires, et plusieurs infrastructures d'assainissement. Environ 100 personnes, dont 55 femmes, ont bénéficié de moyens productifs : moulins, décortiqueuses, motopompes solaires, et intrants agricoles.

Aujourd'hui, ces investissements ont permis de soutenir les activités commerciales de la commune de Tondikwindi. Avec l'accalmie sécuritaire observée et le retour progressif de la paix, le moment est venu pour soutenir les efforts de stabilisation du Nord Tillaberi, dans les départements de Banibangou, Abala et Ouallam, à travers la reconstruction rapide des infrastructures sociales, la réouverture des marchés et l'accroissement des activités économiques.



Financé par
l'Union européenne

german
cooperation
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Government of
the Netherlands

UKaid
from the British people

Suède
Sverige

de la part du
Peuple japonais

PNUD